

Mythologie, Paris, 1627 - V, 11 : De Sylvain

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Francfort, 1581 - V, 10 : De Sylvano](#)□

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre V

Ce document est une transformation de :
[Mythologia, Venise, 1567 - V, 10 : De Sylvano](#)□

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre V

Ce document est une révision de :
[Mythologie, Lyon, 1612 - V, 10 : De Sylvain](#)□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Janin, Juliette & Lemay, Vanina (indexation - 04/2024)
- Oudin, Kenan (transcription - 06/2022)

Mentions légalesFiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - V, 11 : De Sylvain, 1627

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1166>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 450-453

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Amulius](#)
- [Apollon](#)
- [Cyparisse](#)
- [Cyprès](#)
- [Évandre \(roi\)](#)
- [Faune](#)
- [Hercule](#)
- [Iole](#)
- [Janus](#)
- [Liber](#)
- [Lycée](#)
- [Muses](#)
- [Numitor](#)
- [Nymphes](#)
- [Pan](#)
- [Rémus](#)
- [Romulus](#)
- [Saturne](#)
- [Sylvain](#)
- [Vénus](#)

Équivalences entre les entités

- Cyparisse : Cyprès
- Pan : Lycée, Faune, Sylvain

Prédicats

- Amulius : frère cadet de Numitor
- Amulius : oncle de Romulus et Remus
- Cyprès : enfant d'Apollon
- Iole : femme d'Hercule
- Loup : grec Lycos
- Loup : latin Lupus
- Numitor : frère aîné de Amulius
- Numitor : oncle de Romulus et Remus
- Numitor : Roi d'Albanie
- Sylvain : ce vieux dieu
- Sylvain : dieu
- Sylvain : dieu champêtre
- Sylvain : dieu des champs et du bétails champêtre
- Sylvain : dieu des forêts, des pâtres et des bornes de terres
- Sylvain : Fils de Faune
- Sylvain : Fils de Saturne
- Sylvain : père de Vin et Somme
- Sylvains : des Dieux susdits gardiens des champs, montagnes et forêts

Du monde

Cérémonies et rituels

- Sylvain : adoré religieusement en Arcadie
- Sylvain : lors des Lupercales, les jeunes gentilshommes avaient coutume de s'ensanglanter le visage, d'autres accouraient avec des loquets de laines, trempés dans du lait pour essuyer leur sang
- Sylvain : lors des Lupercales, les Luperques, nus, ceintures de peaux de chèvres autour des reins, procèdent à des mystères et sacrifices. Ils frappent tous ceux qu'ils croisent avec des sangles en cuir, les femmes courraient vers eux volontairement pour faciliter leur accouchement ou pour les faire concevoir
- Sylvain : Lupercal = Temple, nommé à cause de la louve qui a allaitait Romulus et Remus
- Sylvain : Lupercal = Temple, nommé de Lycée, montagne d'Arcadie
- Sylvain : Lupercales, fête en son honneur, organisées par les Luperques
- Sylvain : Lupercales = cérémonies
- Sylvain : Luperques, noms des prêtres qui lui sont dédiés
- Sylvain : sacrifice d'un porc en son honneur
- Sylvain : sacrifice de chèvres et d'un chien en son honneur

Noms de peuples

- [Arcadiens](#)
- [Grecs](#)
- [Latins](#)
- [Pélasges](#)
- [Romains](#)

Toponymes

- [Albanie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Albe \(ville\)](#)
- [Arcadie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Grèce \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Italie \(zone géographique/territoire\)](#)
- [Lycée \(montagne/colline\)](#)

Animaux et monstes

- [bétail](#)
- [chèvre](#)
- [chien](#)
- [haras](#)
- [lion](#)
- [loup](#)
- [louve](#)
- [porc](#)
- [troupeau](#)

Astres et objets célestes

Végétaux

- [arbre](#)
- [cyprés](#)
- [plante](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

& reuerence deuë aux Dieux, sinon qu'en leur forgeant quelques nouuelles, eſtranges, voire eſpouuentables figures; c'eſt pourquoy l'on les équippa de cornes en teſte, & de pieds de corne, & de cette terreur ou frayeur, non guere differente de celle que Pan auoit accouſtumé de ſuſciter: comme de faiſt les Anciens ont forgé vne infinité d'inuentions, afin que ceùx leſquels par raiſons ils ne pouuoient induire au ſervice des Dieux, y fuſſent en fin rengez par des representations eſtranges & redoutables. Et pource que nous n'auons autre choſe à dire touchant les Faunes, nous paſſerons à Syluain.

De Syluain.

CHAPITRE XI.

Genealogie de Syluain incertaine.



A race & extraction de ce Syluain, Dieu champêtre, n'eſt pas moins obſcure que celle des ſuſdits: auſſi ne ſçait-on, ny quels ont eſté ſes parens, ny en quel lieu il naquit. Toutesſois aucuns cudent qu'il fut fils de Faune: d'autres de Saturne, engendré de luy quand il ſe retira en Italie. Vne choſe eſt bien certaine, que Syluain fut Dieu des foreſts, des paſtres, & des bornes des terres, ainſi qu'en eſt teſmoing Horace en la 2. Ode du liure des Epodes:

*Dont, ô Triape, humble il te recompense,
Et toy Syluain, des bornes la deſenſe.*

Les anciens Latins adoroient ce Dieu comme doié des ſuſdites qualitez: mais les Grecs ne l'ont aucunement connu, horsmis les Pelasgiens, qui ſ'habituèrent iadis en Italie, ſelon le teſmoignage de Virgile au 8. liure:

*— La gent Pelasgienne,
Qui premiere iadis la terre Latienne
D'ancien nom habita; ſacra cette foreſt,
Et vn iour ſolemnel, ainſi que le bruit eſt,
A Syluain Dieu des champs & du beſtail champêtre.*

On luy offroit auſſi du laiſt; comme l'enſeigne Horace au 2. liure des Epîtres:

*La terre, luy offrant vn porc en ſacrifice,
Et du laiſt à Siluain, ils ſe rendoient propice.*

Metamorphoſe de Cypariſſe. Voyez liure 4. chap. 10.

On dit que Syluain fut fort amoureux d'un ieune garçon nommé Cypariſſe, c'eſt à dire Cyprez: lequel eſtant par Apollon tranſmué en vn arbre de meſme nom, il porta touſiours du Cyprez en ſa main: c'eſt ce que touche Virgile au 1. des Georgiques:

*Vien portant vn Cyprez tendre encor, ô Syluain.
Qu'il ait eſté de complexion fort amoureuse nous le verrons tantoiſt.*

¶ Voila ce qu'il me souuient auoit appris des Anciens touchant Syluain, lesquels l'ont introduit & mis en auant aussi-bien que les fufdits de meisme estoffe, pour faire entendre aux hommes qu'il n'y a lieu ny place aucune qui se puisse cacher de la presence de Dieu: qu'on ne scauroit rien faire, soit aux champs, soit es bois, que quelque Dieu ne le voye: & que les haras ou troupeaux, ny les arbres, ny les biens de la terre ne pouuoient croistre ny se conseruer sans la bonté d'iceluy. Toutefois quelques-vns ont pris Syluain pour la plus grossiere matiere des elemens compolez, & l'ont reputé Dieu des champs, des bois, & des pastres, pource que de là depend tout le salut & conseruation des animaux & plantes. Les autres ont entendu par Syluain la vie des hommes, qui donnent matiere & suiet à beaucoup de calamitez & d'erreurs. Et pourtant Palladas faisant vne gentille allusion à ce propos, dit que ceux qui sont addonnez à l'yurongnerie & fainéantise, enfans de Syluain, ne font iamais rien qui vaille:

Ores que Syluain a deux fils, le Vin & Somme,

Les Muses il m'esprise, et plus n'ayme aucun homme.

Or il m'a semblé bon d'adiouster icy ce que nous en apprennent quelques autheurs Latins, traittans de l'Antiquité Romaine, pour le profit que ie trouue qu'on en peut recueillir. Fenestelle au liure qu'il a faict du Sacerdoce ou Prestrie des Romains, nous montre que Pan, surnommé Lycee, Faune & Syluain n'ont esté qu'une meisme Diuinité, voire la plus ancienne que les Romains ayent eu en leur Religion. Leurs Prestres, & ceux de leur confrairie s'appelloient Luperques, qui non seulement faisoient leur seruice, mais assistoient aussi & presidoient aux festes Lupercales, qu'on celebroit en leur honneur. Ces solemnitez là furent instituees & mises en vſage par le Roy Euander, qui fugitif d'Arcadie se retira es quartiers où depuis Rome fut bastie. Les Luperques, & pastres, desquels il estoit particulierement Dieu, estoient tous nuds quand ils solemnisoient tels mysteres & Sacrifices, & ceignoient seulement leurs reins de certaines peaux de Cheures, portans en main des courroyes ou cengles de cuyr, avec lesquelles courans & masquez ils frapportoient tous ceux qu'ils rencontroient, les femmes y couroyent volontairement, cuidans que cela leur seruiſt pour faciliter leur accouchement, ou pour les faire concevoir. On allegue diuerſes raisons de telle nudité: & ne ſçait-on ſi c'estoit que ce Dieu qu'on represente ordinairement tout nud, eſtant par ce moyen plus agile & mieux diſpoſé à courir, deſirât auſſi d'auoir des miniſtres nuds: ou bien que les Arcadiens, peuples plus anciens de tous ceux qui ont habité en Grece, vſaſſent de telle ceremonie, en memoire de ce qu'auparauant ils viuoient cōme beſtes errans emmy les foreſts & montagnes, ſe retirās en de malotruēs loges & cabanes, ſans loix, ſans arts, ſans ciuilité ny courtoisie quelconque. On dit

Mytho-
logie de
Syluain.

Pan, Fau-
ne & Syl-
uain, meſ-
me diui-
nité.

Festes des
Lupercal-
es.

P p iij

Histoire
plaisante
des a-
mour de
Sylvain.

Pourquoi
la folem-
nité de
Sylvain
se cele-
brer par
person-
nes nues.

aussi, que Sylvain vid vn iour Iole, femme d'Hercule, & qu'il con-
uoita fort sa beauté. Car Hercule se pourmenoit d'aventure par les
bois, cherchant la fraischeur, avec sa bien-aymee : & ce vieux Dieu
monté pour lors sur vne haute roche, descourrit cette femme, belle
tout ce qui se peut. Il se mit donc à espier de loing quel chemin ils
tireroient : & comme la nuit suruint, ils entrèrent en vne grotte
qu'ils trouuerent propre pour y attendre le leuer du Soleil. Cependāt
cette femme voulant reposer, s'affubla comme elle auoit accoustu-
mé, de la peau du Lyon de son mary, & prit aussi sa masliue en main.
Ainsi esquippee le somme la surprit. Or chacun d'eux auoit son liēt à
part, pource que le lendemain ils deuoient faire vn Sacrifice au pere
Liber, durant laquelle solemnité il se falloir abstenir de la besongne
de Venus. Sylvain arriua là, fretilloit desia d'aise, pensant faire quel-
que beau coup : & de bonne rencontre il arriua droict au liēt d'Iole,
& tastonnant de la main, comme on faiēt la nuit, vint à la couler
par dessus cette rude couuerture de Lion. Pensant doncques que ce
fust là le liēt d'Hercule, il s'en alla tout doucement trouuer l'autre
couché, laquelle sentant plus mole & plus douillette, & plus propre
aux delices de ieunesse, ayant desia tout-bellemēt tiré la couuertu-
re, ainsi qu'il couloit la main tout le long du corps d'Hercule, n'ayant
encore presque senty son gros & rude poil, Hercule se refueilla ; qui
l'empoignant par la main, l'eslança comme vne cheneuote hors de
l'autre. A ce bruit la ieune femme se leuant alluma du feu, Sylvain
reconnu, fut moqué par ce moyen, & gifant par terre à demy rom-
pu & brisé, ne se pouuant qu'à peine traîner, s'alla cacher dans le bois.
Cet affront luy fit si grād ducil & despit, qu'ayant en abomination les
habits qui l'auoient si vilainement deceu, il se delibera dès lors de
les interdire & les bannir entierement de ses Sacrifices. Les autres en
attribuent la cause à Romulus, pource qu'un iour celebrant cette so-
lemnité, & s'exerçant à la lutte en plein midy, on luy vint rapporter
que quelques voleurs passans emmenoyent vn beau butin, après les-
quels il courut ainsi nud qu'il estoit, & les surprenant, leur osta les
aumailles & autres bestes qu'ils touchoient deuant eux. Quelques-
uns veulent dire que le bestail estoit sien, ou pour le moins commis à
sa garde. Et pour memoire d'un acte si valeureux qu'il auoit exploité
tout nud, on ordonna que ceux qui celebreroient telle feste seroient
à l'auenir nuds. Les ieunes Gentils-hommes qui assistoient es Luper-
cales, auoient accoustumé de s'ensanglanter le visage, & d'autres ac-
couroient vers eux avec des floquets de laine, trempee en du lait,
pour leur essuyer le sang ; ce qu'ils faisoient en memoire de ce que
Romulus & Remus ayans tué leur grand oncle Amulius, qui mé-
chamment & mal-heureusement auoit non seulement despoüillé
son frere aîné, Numitor, de son Royaume d'Albanie, mais aussi fait

mourir la race masculine pour luy tollir entierement la succession de la couronne, ayans le visage souillé de sang, l'espee nuë au poing, & leurs habits trouffez, prindrent leur course depuis Albe iusqu'au si-
guier *Ruminal*, ainsi dit, pource que les pastres serrans en esté leurs brebis sous son ombre, elles ruminoient ce qu'elles auoient broutté, sous lesquels on dit aussi que Romulus & Remus tetterēt vne louue. Quant au nom des Luperques & Lupercal, on n'en est pas bien d'accord non plus. Car les vns disent qu'il vient de ce que par l'inuo-
cation de son nom les Loups n'approchent point des estables & des bergeries. Les autres appellent le Temple où ce Dieu est adoré; *Lupercal*, disans qu'il fut ainsi nommé à cause de la Louue qu'on trouua en cet endroit allaitant Romulus & Remus. D'autres aussi tirent ce nom de Lycee, montagne d'Arcadie, pource que Pan, que les Ro-
mains (comme dit Pomponius Lætus) appellent *Ianus*, & croient que luy & Faune ne sont qu'un, estoit plus qu'ailleurs seruy & adoré religieusement en ce lieu-là. Il y a de l'apparence en la premiere ety-
mologie, d'autant que ce que les Grecs appellent *Lycos*, les Latins le nomment *Lupus*, c'est à dire Loup. Outre les Cheures qu'on sacri-
fioit à ces Dieux, on leur offroit aussi vn Chien, pource qu'il est natu-
rellement ennemy des Loups. Or apres la description des Dieux sus-
dits gardiens des champs, montagnes & forests, nous passerons aux Nymphes.

Sacrifices
des Dieux
champs &
illets.

Des Oreades.

C H A P I T R E X I I .

DE s Nymphes Oreades, ou montagnardes, ainsi nom-
mées pource qu'elles estoient nees aux montagnes, ou
pource qu'elles ne bougeoient des montagnes, dit Grec
Oros, signifiant Montagne, nasquirent selon Strabon au 10.
liure de Hecate, & de la fille de Phoronee. Mais Homere au 6. de
l'Iliade, les fait filles de Iupiter, & les appelle Orestiadès; où Andro-
mache parlant à Hector du siege & du sac de Thebes par Achille, dit
qu'il fit dresser vn tumbeau à son feu pere:

Origine
des Orea-
des.

*Autour duquel Nymphes Orestiadès
Prenans plaisir sous les vertes fueillades
Ont fait ormeaux en grand nombre planter,
Lesquelles sont filles de Iupiter.*

Strabon au liure susdit en fait cinq, lesquelles toutefois Virgile au 1.
de l'Eneide dit estre en grand nombre, & compagnes de Diane:

*Telle qu'au bord d'Eurote, ou sur Cynthe le mont
Conduit le bal Diane, apres laquelle en rond*